

COMPTE-RENDU DE L'OUVRAGE DE S.L. LAMONTAGNE :
«L'HIVER DANS LA CULTURE QUÉBÉCOISE»

Jean RENARD

Professeur - Université de Nantes

LAMONTAGNE (S.L.) - L'hiver dans la culture québécoise (XVII-XIX^{ème} siècles). Québec, I.Q.R.C., 1983, 194 p., 61 illustr.

Si les sociétés québécoises et celles de l'Ouest de la France offrent de nombreux points communs, il est un trait du milieu géographique qui les oppose radicalement, c'est la rigueur de l'hiver.

Les premiers colons, venus pour l'essentiel de nos régions, ont donc du apprendre, après une phase d'appréhension et de crainte, à s'adapter à l'hiver québécois, puis à le vaincre. C'est cette longue aventure que nous relate dans un très beau livre, comportant une importante bibliographie et un index, remarquablement illustré, S.L. Lamontagne, ethnologue à l'Institut Québécois de Recherche sur la Culture.

L'intérêt de l'ouvrage de Lamontagne pour un géographe français - même si celui-ci a lu le livre de P. Deffontaines sur "l'homme et l'hiver au Canada" et les travaux de R. Blanchard, et s'il est donc au fait des rapports entre l'homme et l'hiver - est qu'il permet de suivre et de comprendre les lentes et multiples formes d'adaptations d'une population dans sa vie quotidienne. La soudaineté, la rigueur, la longueur de l'hiver sont telles que les colons doivent rompre avec leurs habitudes et inventer les moyens de se défendre et de s'adapter, et cela ne se fait pas sans mal. Il subsistera même longtemps des traits d'inadaptation au milieu du fait de l'imprégnation de l'ancienne culture, notamment dans l'habillement et la maison. Mais progressivement les rythmes saisonniers induisent un bouleversement des travaux et des jours. Aussi l'habitat, les déplacements, l'alimentation, l'habillement, les fêtes et les jeux fondent une nouvelle culture.

L'auteur analyse ces divers éléments au travers des études et documents et chronologiques, anthropologiques et géographiques au long de trois siècles. Trois phases historiques sont retenues depuis l'appréhension des premiers temps à l'adaptation des colons par un long et douloureux apprentissage des rigueurs du climat, jusqu'à la domestication, ou encore ce que l'auteur baptise "l'acclimatement à l'hiver", qui fait de la saison froide un élément clef de la culture québécoise d'aujourd'hui.

Dans cette perspective la colonisation des terres du Nord au XIX^{ème} siècle, de la vallée de l'Outaouais au Saguenay, marquera cette victoire sur l'hiver, victoire fragile toutefois à voir la désertion actuelle.

Au travers de cet ouvrage d'ethnologue le géographe pourra nourrir ses réflexions sur le rôle du milieu dans la transformation et le façonnement d'une culture d'une population venue d'ailleurs et dont l'enracinement s'accompagne de fines adaptations. L'ouvrage illustre les avatars des relations entre un territoire et une culture ou plus simplement des rapports de l'homme et du déterminisme. Nul doute que le Québec offre à cet égard un remarquable terrain d'analyse. Le livre de S.L. Lamontagne nous aide à mieux les comprendre.